

QUELQUES DONNEES SUR L'EXPLOITATION

DU THON ROUGE (*THUNNUS THYNNUS* L.)

DANS L'ATLANTIQUE NORD.*

par

J.C. DAO et C. BESSINETON

Centre Océanologique de Bretagne - B.P. 337 - 29273 BREST Cédex.

* Data partially reproduced in Data Record, Vol. 3
Données partiellement reproduites dans le Vol. 3 du Recueil de
Données Statistiques
Datos parcialment reproducidos en el Vol. no. 3 de la Colección de
Datos Estadísticos

Comme nous l'avions déjà fait l'année dernière, les échantillonnages de thon rouge ont été repris cette année pour le Golfe de Gascogne. Pour tenter d'avoir une représentation correcte de l'ensemble de la production dans ce secteur, nous avons effectué 5 missions d'une semaine, réparties depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre (fig. 1).

Nous nous sommes cantonnés aux deux ports que nous avions échantillonnés l'année dernière, c'est-à-dire Saint-Jean-de-Luz en France et Fontarabie en Espagne. La production de ces deux ports représente en effet 80 % des apports, pour ce qui concerne le thon rouge. Nous avons également échantillonné en petite quantité à Guetaria lorsque les apports en cette espèce étaient suffisants.

Au cours de la saison, 2 387 thons rouges ont été mesurés entre Saint-Jean-de-Luz et Fontarabie, et des enquêtes ont été faites pour connaître les lieux de pêche, le tonnage débarqué par les bateaux échantillonnés, le mode de pêche et la durée des marées.

Quelques particularités ont marqué cette campagne du fait de l'interdiction faite aux thoniers "appâts vivants" espagnols de pêcher le germon avant le 1er août, un certain nombre de bateaux se sont rabattus sur le thon rouge en début de saison, ce qui a dû augmenter les effectifs en bateaux sur les lieux de pêche sans que l'on puisse dire pour le moment dans quelle mesure cela a influé sur les apports du Pays Basque espagnol.

Chaque année, de la fin juillet à la fin août, les débarquements contiennent une forte proportion de grands individus (de 70 à 130 kg). Pendant toute cette période, nous avons constaté que, lors des échantillonnages simultanés à Saint-Jean-de-Luz et à Fontarabie, la composition de la pêche n'était pas la même dans les deux ports, les Espagnols rapportant une proportion beaucoup plus grande de gros individus que les Français. Deux éléments semblent être en cause :

.../...

- les Français recherchent les petits individus d'une meilleure valeur marchande ;

- l'appât utilisé par les Espagnols était du chinchard de taille moyenne (10 à 12 cm) alors que les Français utilisaient des appâts plus petits (chinchard, 6 à 10 cm ; sardine ; anchois). Il est possible que cette différence de qualité de l'appât ait influé sur la taille des poissons pêchés.

Les renseignements concernant les lieux de pêche ne nous ont pas permis de mettre en évidence des zones de pêche séparées. Les bancs de thon étant souvent constitués d'individus de même taille, il est possible que les pêcheurs français cherchent davantage les mattes constituées de petits individus. Pour ces raisons, nous avons séparé les apports de Fontarabie de ceux de Saint-Jean-de-Luz pendant cette période.

Le poids de chaque échantillonnage a été calculé à partir des relations taille/poids, centimètre par centimètre, données par RODRIGUEZ RODA et BARD, BESSINETON, DAO pour les poissons de taille supérieure à 65 cm de longueur standard. Nous avons utilisé la courbe donnée par FURNESTIN-DARDIGNAC (Rev. Pêche Marit. Déc. 62) pour les individus de taille inférieure.

Le poids des échantillons de chaque mois a été rapporté au tonnage global débarqué à Saint-Jean-de-Luz et dans la province de Guipuzcoa en Espagne en supposant que ces échantillons sont une bonne représentation de la structure des apports pour le mois considéré.

Les échantillonnages effectués fin juillet à Saint-Jean-de-Luz et à Fontarabie ont été séparés. En effet, les mesures faites à Fontarabie reflétaient davantage les apports du mois d'août (apparition de gros individus) et celles de Saint-Jean-de-Luz ceux du mois de juillet. Nous avons donc regroupé les échantillonnages fin juillet et août de Fontarabie et pris l'échantillonnage de Saint-Jean-de-Luz seul pour analyser les apports du mois de juillet.

Pour le mois d'août, les apports français et espagnols ont également été séparés.

A partir de ces éléments, le nombre de poissons pêchés par classe de taille a été calculé, afin de restituer la structure exacte des apports du Golfe de Gascogne (fig. 2).

Sur le terrain, nous avons mesuré la longueur des individus, compte tenu de l'arrondi du poisson pour des raisons de commodité et de manutention. Ces longueurs rondes ont été transformées en longueur standard grâce aux tables de conversion que nous avons établies (BARD, BESSINETON, DAO, ICCAT 1972).

THON ROUGE DANS L'ATLANTIQUE NORD.

Pour avoir une meilleure idée de l'exploitation des jeunes classes d'âge de thon rouge dans l'Atlantique Nord, nous avons recherché quelles étaient les fractions du stock exploitées par les différentes pêcheries.

Dans une première approximation et pour simplifier l'exposé, nous avons laissé de côté le thon rouge méditerranéen, et nous n'avons pas tenu compte des relations qui pourraient exister avec le stock atlantique.

L'exploitation du thon rouge se fait selon trois modes. D'une part, les pêcheries de surface, exploitant surtout les jeunes individus (appât vivant, lignes traînantes, filet). D'autre part, la pêche à la palangre et à la madrague.

Nous nous sommes donc cantonnés dans l'étude des classes non exploitées par la madrague, à savoir les classes 0 à III, (bien que certaines années, un pourcentage de jeunes (classes I, II et III) puissent apparaître dans les madragues).

Nous avons pris en considération les trois zones principales de pêche de surface de jeunes :

- zone Nord U.S.A. - Canada
- zone Golfe de Gascogne
- zone Sud Portugal - golfe Ibero-Marocain

.../...

Pour chacune de ces zones, nous avons cherché les statistiques de débarquement au cours de dix années. (en séparant, quand cela était nécessaire, la production des madragues portugaises, espagnoles et marocaines du reste de la production de surface), et nous avons fait la moyenne sur ces dix années.

1/ Zone U.S.A. - Canada :

Nous n'avons pris en considération que les débarquements de la pêche industrielle, en excluant la pêche sportive.

La moyenne de débarquement pour la période de 1962 à 1971 est de 2 695 tonnes/an (Bul. Stat. ICCAT 1973).

En prenant pour base les échantillonnages réalisés par F. MATHER III pour cette zone (F. MATHER III, ICCAT 1972) et les poids moyens pour les différentes classes (BARD, ICCAT 1972), nous avons obtenu le nombre de poissons par classe de taille pêchés par an sur la moyenne des dix années 62 à 71.

Cl. 0	=	0
Cl. I	=	28 600 poissons/an
Cl. II	=	55 000 poissons/an
Cl. III	=	39 400 poissons/an

Ces résultats sont sous-estimés du fait qu'on n'a tenu compte ni de la pêche sportive dans ce secteur, ni de la pêche dans le secteur Miami - Bahamas.

2/ Zone Golfe de Gascogne :

80 % de la production de cette zone provient de deux ports : Saint-Jean-de-Luz et Fontarabie. Dans les statistiques françaises recueillies à Saint-Jean-de-Luz, les apports sont divisés en tonnage de poissons de moins de 30 kg et de plus de 30 kg (K. TIEWS, Bluefin Working Group. ICES 1963, n° 14 et Statistiques de la Coopérative Itsakoa). La séparation à 30 kg correspond à la limite entre classe III (24 kg de moyenne) et classe IV (42 kg de moyenne).

.../...

Le pourcentage des apports français en poissons de moins de 30 kg (fig. 3) reste à peu près constant pour les années 62 à 72, aux variations annuelles près, en moyenne 80 %. On suppose donc la pêche à peu près stable et approximativement conforme aux structures de population moyennes de 72 et 73, trouvées lors de nos échantillonnages dans le Pays Basque (BARD, BESSINETON, DAO, ICCAT 1972). Dans ces échantillonnages (France + Espagne), la proportion de moins de 30 kg est de 52 %. En effet, alors que les pêcheurs français cherchent surtout le petit poisson, les pêcheurs espagnols portent leur effort sur les poissons plus gros.

La moyenne des apports sur 10 ans dans le Golfe de Gascogne est de 1 944 t/an (France + Espagne) dont 52 % de classe II et III (la classe I n'étant représentée que de façon très épisodique et faible) parmi lesquels 80 % de classe II et 20 % de classe III, soit en nombre de poissons

Cl. II	=	87 903	(de 9,2 kg de moyenne)
Cl. III	=	20 217	(de 24 kg de moyenne)

3/ Zone Portugal - Golfe Ibéro-Marocain :

A) Portugal :

La production moyenne sur 10 ans pour les pêcheries de surface (de 62 à 71, voir ICCAT Bul. Stat.) donne environ 230 t/an.

LOZANO CABO indique pour cette pêche, en 60, 61 et 65, environ

80 % de classe I
20 % de classe II

En supposant que ce rapport se maintienne d'année en année, et sachant que cette pêche n'exploite pratiquement que ces deux classes (échantillonnages de LOZANO CABO), il est possible d'estimer le nombre de poissons par classe d'âge :

.../...

Cl. I	=	43 800	poissons/an
Cl. II	=	5 000	poissons/an

Les statistiques des ICES + ICCAT (LOZANO CABO) indiquent également un faible pourcentage de classe I pris dans les madragues portugaises (entre 0 et 5 %). En prenant comme valeur moyenne 3 % de poissons de 4 kg de moyenne, nous obtenons :

Cl. I	=	2 000	poissons/an
-------	---	-------	-------------

B) Madragues espagnoles et marocaines :

Bien que certaines années, un faible pourcentage de jeunes (classe I à III) y soient capturés, nous estimons les captures nulles pour ces classes.

C) Maroc, pêche de surface :

La moyenne de la production des années 1963 à 1970 (ICCAT 1973) donne 1 398 t/an (Bulletin de l'Institut des Pêches du Maroc).

Nous avons utilisé les échantillonnages faits sur cette pêche (J. FURNESTIN et J. DARDIGNAC, Revue des Travaux ISTPM, décembre 1962) pour répartir ce tonnage sur les différentes classes d'âge. Ces échantillonnages ne représentent qu'une seule classe d'âge importante qui est la classe I. En attribuant tous les tonnages débarqués à cette classe, on obtiendrait, en nombre de poissons pêchés :

Cl. 0	=	x	(quelques uns)
Cl. I	=	350 000	
Cl. II	=	x	(quelques uns)

Cependant, d'après ALONCLE (1964), la répartition des classes I et II se ferait avec des classes II présentes au sud de Safi.

.../...

Nous avons donc, pour une autre estimation, attribué tous les débarquements au nord de Safi à la classe I, et tous les débarquements au sud de Safi à la classe II.

Nord Safi : moyenne des débarquements de 63 à 70 : 630 t/an soit
157 500 poissons de 4 kg de moyenne.

Sud Safi : moyenne des débarquements de 63 à 70 : 770 t/an soit
83 700 poissons de 9,2 kg de moyenne.

MAROC : cl. I = max. 350 000 poissons/an moyenne (min. 157 500)
cl. II = min. 0 (max. 83 700)

Ces résultats sont incomplets. Nous n'avons en effet pas pu isoler le tonnage provenant des Canaries du reste de la production espagnole. Par ailleurs, nous n'avons pas de données sur la production de la pêche de surface mauritanienne, de même Madère pêche des quantités importantes de classe 0 ou I. Il est probable que dans ces secteurs des thons rouges de classe 0 et de classe I soient capturés. CHAMPAGNAT signale en effet que des captures de jeunes thons de moins de 3 kg se font couramment dans la région de Dakar et plus au Nord.

Le nombre moyen de poissons pêchés par classes d'âge nous donne le bilan suivant :

Cl. 0	=	?
Cl. I	=	231 400 ou 424 400
Cl. II	=	231 600 ou 147 900
Cl. III	=	59 600

Ce premier bilan, bien que grossier, peut nous suggérer trois choses :

- La répartition géographique et le nombre de poissons qui sont pêchés par classe d'âge et par zone tendraient à montrer que la zone Maroc et Golfe Ibéro-Marocain constitue la principale aire de concentration de jeunes, que les classes plus vieilles (Cl. II et III) ont apparemment tendance à gagner les autres pêcheries (U.S.A. - Golfe de Gascogne - Sud Maroc) à partir de ce centre de dispersion (fig. 4).

.../...

- Les aires de répartition des larves de thon rouge connues (et rappelées ici pour mémoire) suggèrent que la pêche U.S.A. - Canada est également alimentée en jeunes à partir de l'aire de reproduction de l'Atlantique tropical ouest. Dans le même ordre d'idées, il serait intéressant de savoir s'il n'existe pas une zone de concentration larvaire au niveau du Maroc et de la Mauritanie, puisqu'on y trouve des classes 0 et que les aires de ponte les plus proches (ATL. W. ou Méditer.) sont bien éloignées de ces classes 0.

- Quelles sont les relations entre le stock atlantique et le stock méditerranéen de thon rouge que nous avons délibérément laissé de côté ?

Fig. 1. Missions et nombre d'échantillonnages effectués

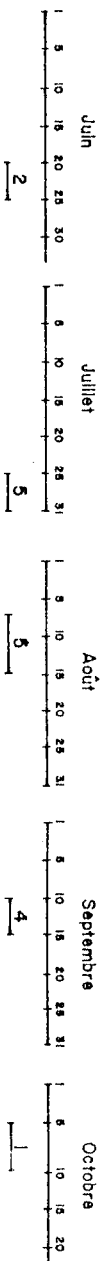


Fig. 3. Pourcentage de moins de 30 kg dans les débarquements dans le Golfe de Gascogne

Années	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
% de moins de 30 kg dans les débarquements de St Jean de Luz	72,6	72,3		79,7	94,6	93,8	91,2	77,5	78,3	82,7	67	80
% de moins de 30 kg dans les débarquements franco-espagnols											52	52
												52%
												80,9%

SOURCE DE DONNEES

- ALONCLE, H. Notes sur le thon rouge de la baie ibéro-marocaine (II) Bul. ISTPM, n° 14, juillet 1966.
- ALONCLE, H. Marquages de thons rouges dans le Golfe de Gascogne. SCRS/72/39 - ICCAT 72.
- BARD, F.X., C. BESSINETON et J.C. DAO. La pêcherie de thon rouge du Golfe de Gascogne. SCRS/72/36 - ICCAT 72.
- FURNESTIN, J. et J. DARDIGNAC. Le thon rouge du Maroc atlantique. Revue de Travaux de l'ISTPM, décembre 1962.
- HAMRE, LOZANO, RODRIGUEZ RODA, TIEWS. Statistical news letters n° 26 et n° 38. Report from the Bluefin Tuna Working Group.
- HAMRE, TIEWS. Statistical news letters n° 14 et 20. Bluefin Tuna Working Group.
- VILELA. Recherche de routine sur le *Thunnus thynnus* L. des côtes portugaises 1961, 1962. CIEM 1962, n° 144.
- VILELA, MONTEIRO. Etude sur la biologie et la pêche des thons *Thunnus thynnus* L. des côtes portugaises 1960, 1961. CIEM, n° 146.
- ICCAT. Report of the standing committee on the research and statistics. Novembre 1971.
- BULLETIN DE L'INSTITUT DES PECHEES MARITIMES DU MAROC, N° 20, Nov. 1972

Fig.2 - THON ROUGE .1973.

Composition en taille de la population (L.Fourche)
pechee par les basques français et espagnols.

N = 123040 thons pour 2175 T

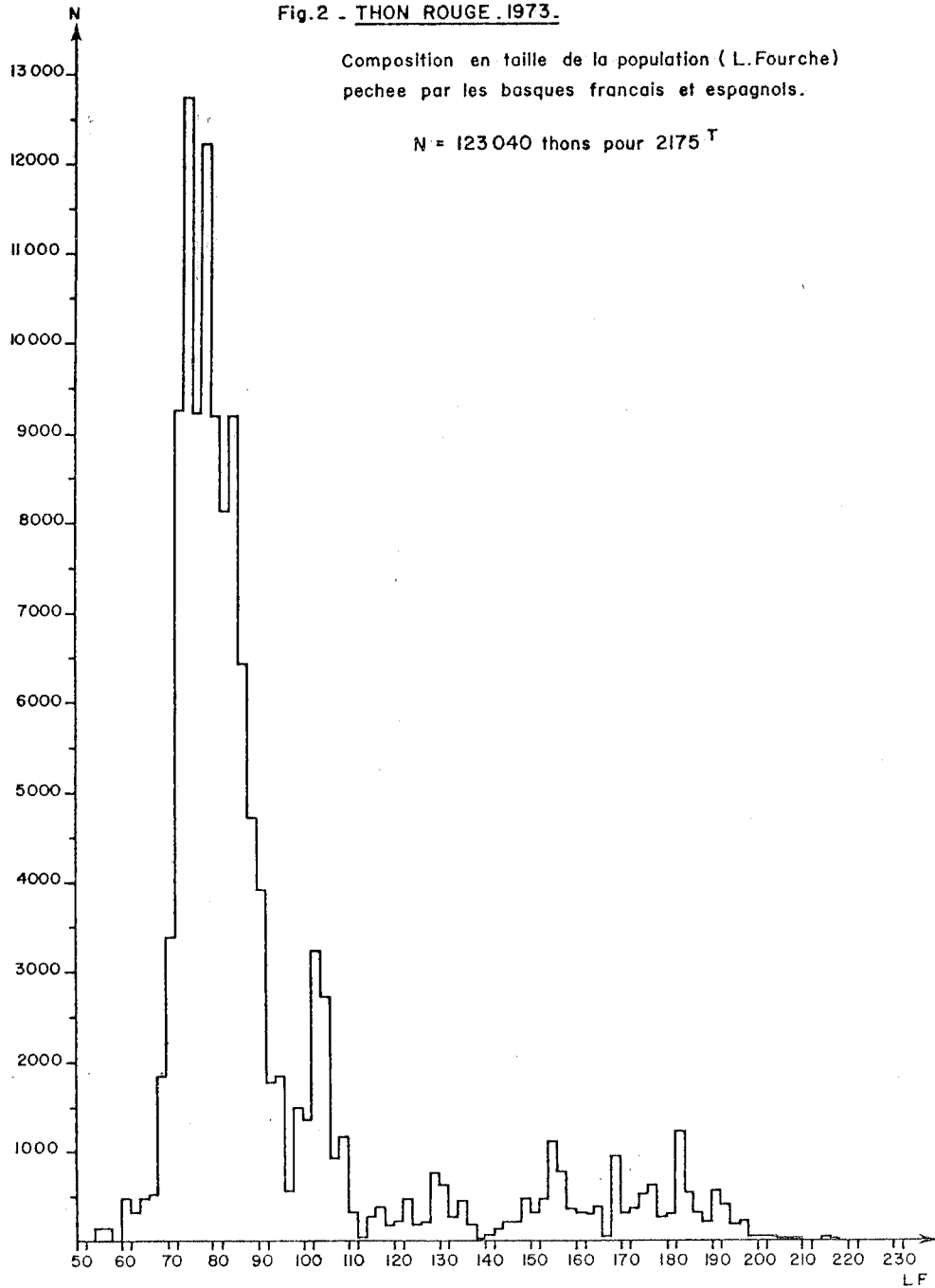


Fig.4 . Répartition annuelle moyenne des différentes classes d'âge de jeunes Thons Rouges (*Thunnus thynnus*) dans l'Atlantique.

(d'après les statistiques 1962-1972)

